

Merci de votre intérêt pour mon texte.

N'oubliez pas de faire le nécessaire pour les droits d'auteur auprès de la SACD (<http://www.sacd.fr>) si vous jouez ce texte dans le cadre de représentations publiques.

Selon la nature de votre spectacle, la SACD vous indiquera s'il y a un montant à payer ou pas.

Si le texte n'apparaît pas dans la liste de mes textes, c'est qu'il n'a pas encore été joué. Je ferai alors l'inscription au répertoire de la SACD et vous pourrez faire la demande quelques jours plus tard.

C'est grâce aux droits d'auteur que les auteurs vivent et peuvent vous proposer des textes pour votre plaisir et celui de votre public.

Quand vous créez un spectacle, même si les représentations sont gratuites, vous payez les décors, les costumes, les accessoires... il n'y pas de raison de ne pas payer le travail de l'auteur sans qui il n'y aurait pas de spectacle.

Tous mes vœux de succès pour votre projet.

Police Academi(teuse)

Recueil des sketches

de Pascal MARTIN

1 École Anti-Fraude.....	6
2 École Anti-Terrorisme.....	11
3 École Anti-Racolage.....	18
4 École Anti-Crime.....	25
5 École Anti-Pollution.....	33

Droits d'exploitation

Ce texte est déposé à la SACD (Société des Auteurs et Compositeurs Dramatiques, 13 bis rue Ballu 75009 Paris France) sous le numéro d'enregistrement 145250.

Toute reproduction, diffusion ou utilisation doit faire l'objet de l'accord de l'auteur.

Toute exploitation doit être faite par l'intermédiaire de la SACD.

L'auteur peut être contacté à l'adresse suivante : pascal.m.martin@laposte.net

Les autres pièces de l'auteur sont présentées à cette adresse

<http://www.pascal-martin.net>



Investigations de Sybille et Lucien, duo d'enquêteurs atypiques

La capitaine Sybille de Berneville, baronne de son état, descend d'une famille d'aristocrates désargentés, tandis que le lieutenant Lucien Togba est issu d'une famille centrafricaine immigrée dans les années 60. Tous deux retrouvent une voiture accidentée dont la conductrice n'est pas la propriétaire. Celle à qui appartient le véhicule a disparu, tout comme son associé dans un business d'accessoires et de produits pour couples. Alors que les parcours éloignés opposent les deux policiers, avec cette première enquête commune ils pourraient bien se découvrir des points communs et devenir, peut-être, un duo d'enquêteurs affûtés.

Disponible chez [Nombre 7 Editions](#)



En cette veille de fêtes de Noël, on tue « naturellement » beaucoup : dindes, sapins, canards, saumons, chapons...

Hélas, on retrouve aussi le corps de Marie Noël. Elle venait de tenir le rôle de la fille du Père Noël lors d'une soirée d'entreprise très arrosée. Et ça, c'est une mort de fin d'année moins traditionnelle que les autres.

La baronne et capitaine de police Sybille de Berneville et son adjoint Lucien Togba vont devoir enquêter. Quant au gîte libertin du château de Berneville, il est toujours convoité par Gauthier de Berneville qui ne recule devant aucune bassesse pour se l'approprier. Mais la résistance s'organise avec une nouvelle venue qui pourrait bien prendre plus de place qu'on ne le pense.

L'esprit de Noël, cher à Lucien, et beaucoup moins à Sybille résistera-t-il à tout cela ?

Disponible sur [Nombre 7 Editions](#)

Pascal MARTIN est aussi le concepteur des animations [Mortelle Soirée](#) qui sont des enquêtes policières grandeur nature pour l'événementiel, connues aussi sous le nom de **Murder Party**.

Il s'agit de mettre en scène et de faire vivre une enquête policière fictive à des participants à l'événement qui enquêtent en équipe (environ 6 personnes par équipe).



Une scène de crime est reconstituée.

Des comédiens interprètent les personnages du commissaire, du témoin et des suspects.

Les enquêteurs interrogent les personnages, observent la scène de crime et analysent les indices de la police technique et scientifique.

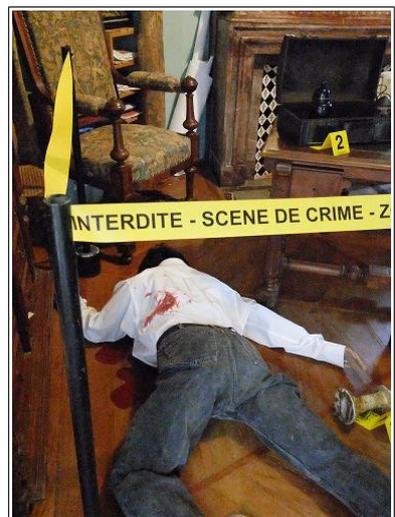
Pour des événements durant entre 1h00 et 3h00, pour 10 à 200 personnes. Les organisateurs peuvent choisir parmi une cinquantaine d'enquêtes à diverses époques et dans des contextes différents.

En fin d'enquête, chaque équipe doit remettre ses conclusions au commissaire :

- Qui est l'assassin ?
- Quel était son mobile ?
- Comment cela s'est-il passé exactement ?

Ces animations sont proposées partout en France depuis nos sites de Toulouse, Paris et Lyon.

Le commissaire est obligatoirement un comédien de notre équipe, mais le témoin et les suspects peuvent être interprétés par des participants.



Ces enquêtes grandeur nature sont l'occasion de partager un moment de détente et d'échanges dans la bonne humeur, entre amis, en famille, entre collègues.

Nous animons beaucoup de Mortelles Soirées les événements festifs d'entreprises et pour les séminaires de cohésion d'équipe.

Pour découvrir nos Mortelles Soirées à Toulouse, Paris ou Lyon, venez participer à un dîner-enquête ouvert au public :

<https://www.mortellesoiree.com/evenements/>

1 École Anti-Fraude

Durée approximative : 15 minutes

Distribution :

- **Chef** : Instructeur ou Instructrice de la Police Nationale
- **Lafèche** : Jeune inspecteur
- **Bourdaleu** : Vieil inspecteur
- **Monique** : Jeune inspectrice

Décor : Un commissariat de police français vétuste

Costumes : Contemporains.

Synopsis : Un instructeur de la police tente de former 3 agents de police à la lutte anti fraude aux tickets restaurant. Compte-tenu de leur niveau c'est tout ce qu'on peut espérer d'eux. Hélas, c'est présumer de leurs capacités.

Bourdaleu, Chef et Lafèche sont attablés devant un demi à une terrasse de café.

Chef : Qu'est-ce qu'elle fout Monique ? Ça fait une demi-heure qu'on l'attend.

Lafèche : Je lui ai pourtant bien rappelé hier soir que nous avons rendez-vous ici.

Bourdaleu : Je suis témoin, Chef, il lui a dit.

Chef : Et est-ce que quelqu'un peut témoigner qu'elle a compris ?

Bourdaleu : Ça, je peux pas, Chef.

Lafèche : Non, Ça on peut pas, Chef.

Monique arrive portant quelques sacs de boutiques de mode. Très détendue.

Monique : Bonjour Chef, bonjour Bourdaleu, bonjour Lafèche. Ça va ? Déjà arrivés à ce que je vois.

Chef : Monique, Ça fait une demi-heure qu'on vous attend. Qu'est-ce que vous foutiez ?

Monique : C'est le début des soldes, Chef, alors j'en ai profité d'être dans le quartier. Vous voulez que je vous montre les affaires que j'ai faites...

Chef : On n'est pas là pour faire des essayages Monique, on est là pour bosser.

Bourdaleu : Et ce serait pas possible, juste la lingerie, Chef ?

Chef : Bourdaleu, vous voulez ajouter harcèlement sexuel à vos brillants états de service ?

Bourdaleu : Moi, je disais Ça pour lui faire plaisir, Chef

Lafèche : Chef, si Ça ne lui va pas, il vaudrait mieux qu'elle puisse changer aujourd'hui...

Chef : Suffit. On est ici pour travailler. Pas pour discuter chiffon. C'est compris ?

Bourdaleu, Lafèche, Monique : Oui, Chef.

Chef : Très bien. Compte-tenu de vos spectaculaires résultats lors du dernier stage (voir *Ecole Anti-terrorisme*), la direction de la Police Nationale a ouvert spécialement pour vous une nouvelle section. La BRTR. Vous êtes ici pour suivre votre formation avant d'être lâchés sur le terrain. Enfin on espère. Des questions ?

Monique, Laflèche et Bourdaleu lèvent la main.

Chef : Oui Laflèche ?

Laflèche : C'est quoi la section BRTR Chef ?

Chef : Très bonne question Laflèche. Une idée les autres ? Je vous aide, le B, c'est pour brigade et le R, c'est pour Répression. Comme dans BRB : Brigade de Répression du Banditisme.

Un temps. Intense réflexion des stagiaires.

Laflèche : C'est rapport à la contrefaçon Chef, non ? Brigade de Répression du Trafic de Rolex.

Chef : Non. C'est intéressant, mais vous n'avez pas encore le niveau.

Bourdaleu : Brigade de Répression du Terrorisme Russe, Chef.

Chef : Non. C'est parfaitement crétin Bourdaleu. Il n'y a pas de péril terroriste russe ici. En Tchéchénie, je ne dis pas, mais ici, c'est plutôt calme question terrorisme russe.

Bourdaleu : Mais Chef, à l'armée ils nous ont expliqué que les Russes s'étaient des féroces soldats qu'on entendait mugir dans nos campagnes et qui venaient jusque dans nos bras égorger nos fils et nos compagnes.

Chef : Mais non, Bourdaleu, vous confondez avec la Marseillaise.

Bourdaleu : Pas du tout, Chef. Elles sont très gentilles les Marseillaises. Quand j'étais à l'armée, j'ai très bien connu une Marseillaise et pour ce qui est de mugir, c'était pas la dernière, mais faut dire que moi je suis plutôt...

Chef : Oui, merci, Bourdaleu, vos exploits militaro-sexuels ne sont pas le sujet du stage.

Bourdaleu : Oui, Chef.

Chef : Et vous Monique, une proposition... au point où on en est.... ?

Monique : Brigade de Répression des Travaux sur les Routes.

Chef : Bon, c'est bien ce que je craignais. Allez Ça suffit comme ça. Si c'est pour dire n'importe quoi, autant vous taire. La BRTR, c'est, la Brigade de Répression des Tickets Restaurant.

Un temps.

Laflèche : Ça existe ça ?

Chef : Oui, depuis ce matin.

Bourdaleu : C'est une brigade d'élite Chef ?

Chef : Oui, tout à fait.

Monique : On est combien dans la brigade d'élite Chef ?

Chef : Vous êtes tous les trois.

Laflèche : C'est une nouvelle brigade rien que pour nous ?

Chef : Oui. On a beaucoup hésité entre Ça et vous mettre à la circulation. Mais on a préféré vous mettre à un poste en rapport avec vos compétences.

Bourdaleu : Merci, Chef. C'est gentil de votre part.

Chef : Je vous en prie Bourdaleu. C'est une mesure de sécurité envers nos concitoyens.

Monique : Ce que je suis fière, Chef !

Chef : Mais vous pouvez Monique, vous pouvez.

Lafèche : C'est une brigade nationale ou internationale Chef ?

Chef : Pour l'instant, on va démarrer avec ce pâté de maisons autour de ce bistrot. Et puis en fonction des résultats, on passera éventuellement à la rue d'à côté. Mais n'allons pas trop vite en besogne.

Monique : Et on fait quoi alors Chef dans cette brigade ?

Chef : On traque la fraude aux tickets restaurant.

Lafèche : Des faussaires ! On va se faire des faussaires. Les petites ordures, tu vas voir un peu ce qu'ils vont prendre ces pourris.

Chef : Tout doux Lafèche, on reste calme.

Monique : Mais je croyais qu'ils étaient infalsifiables les tickets restaurants.

Bourdaleu : Ce serait pas un coup de la mafia russe Chef ?

Chef : Vous n'y êtes pas du tout. Laissez-moi vous expliquer, sinon on n'avancera pas.

Bourdaleu, Lafèche, Monique : Oui, Chef.

Chef : La caractéristique du ticket restaurant, c'est que le commerçant n'a pas le droit de rendre de monnaie dessus au client. Or il se trouve que des commerçants indécents le font tout de même et se mettent donc en infraction.

Lafèche : Des rendeurs de monnaie ! On va se faire des rendeurs de monnaie. Les petites ordures, tu vas voir un peu ce qu'ils vont prendre ces pourris.

Monique : On sera armé Chef ?

Chef : Surtout pas !

Bourdaleu : On pourra quand même avoir des renforts armés au cas où Chef ?

Chef : Je ne pense pas que ce sera nécessaire. Ce sont des opérations à effectuer en douceur. Il s'agit de prévention et non de répression.

Lafèche : Ben à quoi on sert alors ?

Chef : Très bonne question Lafèche. Mais pour l'instant, on cherche encore la réponse.

Monique : Mais d'où il vient cet argent Chef ?

Chef : Quel argent ?

Monique : L'argent que les commerçants ils rendent.

Lafèche : Pour rendre du pognon Chef, faut pas avoir la conscience tranquille à mon avis.

Bourdaleu : Où alors c'est des faux billets et on en revient aux faussaires du début que Lafèche y disait, et là, du coup la mafia russe, c'est possible.

Chef : L'argent à l'origine vient du client.

Bourdaleu, Lafèche, Monique : Ah, bon.

Un temps.

Monique : Et le client il le donne à qui ?

Chef : Au commerçant.

Lafèche : Et ensuite le commerçant lui rend l'argent ?

Chef : Oui...

Lafèche : Pas con !

Bourdaleu : Ah bon tu trouves ?

Chef : Oui, mais il ne lui en rend qu'une partie.

Monique : C'est normal, si les deux sont dans le coup, ils partagent le pactole.

Chef : Mais vous n'y êtes pas du tout. Le client paie le commerçant avec un ticket restaurant et le commerçant ne doit pas lui rendre de monnaie sur le montant de son ticket restaurant. C'est tout, c'est la loi. Et la loi ?

Bourdaleu, Lafèche, Monique : La loi, c'est nous Chef.

Chef : Bien. C'est pas trop difficile à comprendre cette histoire de monnaie ?

Un temps.

Monique : C'est à dire...

Chef : Oui, Monique ?

Monique : L'argent que le commerçant ne doit pas rendre, il est à qui ?

Chef : Au client.

Lafèche : Et il ne doit pas lui rendre son argent alors qu'il est à lui ?

Chef : Non, c'est la loi.

Bourdaleu : Chef, je crois que cette nouvelle loi elle complique un peu tout.

Monique : C'est qui le voleur dans l'histoire ?

Chef : Dans l'absolu, vis-à-vis de la loi, c'est le client.

Bourdaleu : Qu'est-ce que je disais...

Lafèche : Chef, si j'ai bien compris, si le client récupère une partie de son argent qui est à lui auprès d'un commerçant, alors, c'est un voleur ?

Chef : C'est ça, mais uniquement, si cet argent, à l'origine, était sous forme de ticket restaurant. Vous avez compris ?

Bourdaleu, Lafèche, Monique : Non Chef.

Chef : Bon, je vous donne un exemple. Je vais à la boulangerie, j'achète un sandwich jambon-beurre à 3 euros, je paie avec un ticket restaurant à 7 Euros. La boulangère ne doit pas me rendre 4 Euros. C'est interdit.

Bourdaleu : Alors, vous payez un jambon-beurre qui vaut 3 Euros, 7 Euros et c'est vous le voleur. Et c'est la loi qui dit ça ? Avec ces nouvelles lois, va falloir construire des nouvelles prisons Chef.

Chef : Oui, mais je peux prendre en plus une boisson et un dessert pour arriver à 7 Euros. Comme ça, je n'ai pas de problème.

Un temps.

Monique : Ah bon, pourquoi ?

Chef : Parce que un sandwich, une boisson et un dessert, Ça fait plus de 7 Euros.

Bourdaleu : C'est pas donné dans votre boulangerie Chef.

Chef : C'est un exemple Bourdaleu. J'aurais très bien pu choisir un ticket restaurant à 5 Euros. C'était le même principe.

Monique : Ah bon, pourquoi ?

Chef : Parce que ce qui compte, c'est la valeur faciale du ticket restaurant et c'est que la boulangère ne rend pas de monnaie sur cette valeur faciale.

Lafèche : Mais Chef, si vous aviez un ticket restaurant à 5 Euros, pour payer votre jambon-beurre à 3 Euros, pourquoi vous avez payé avec un ticket restaurant à 7 Euros ?

Chef : Mais peu importe le montant, c'est le principe qui compte !

Bourdieu : Je m'excuse Chef, mais Ça compte, parce que dans un cas vous vous faites enfler de 4 Euros et dans l'autre cas de 2 Euros.

Monique : C'est quasiment du simple au double Chef.

Lafèche : Vous devriez être plus vigilant avec vos tickets restaurant Chef. A la fin de l'année, 2 Euros par-ci, 2 Euros par-là, Ça finit par compter dans un budget.

Chef : Mais là n'est pas la question ! On ne m'en donne pas de tickets restaurant.

Monique : Vous ne les avez quand même pas volés Chef ?

Fin de l'extrait

Pour obtenir la fin du texte, merci de bien vouloir envoyer un courriel à cette adresse : pascal.m.martin@laposte.net en précisant :

- **Le nom de la troupe**
- **Le nom du metteur en scène**
- **L'adresse de la troupe**
- **La date envisagée de représentation**
- **Le lieu envisagé de représentation**

Faute de fournir ces informations, la fin du texte ne sera pas communiquée.

2 École Anti-Terrorisme

Durée approximative : 20 minutes

Distribution :

- **Chef** : Instructeur ou Instructrice de la Police Nationale
- **Lafèche** : Jeune inspecteur
- **Bourdaleu** : Vieil inspecteur
- Monique : Jeune inspectrice
- **Sylvester** : agent du FBI
- **Bruce** : agent du FBI
- **Lesley-Jane** : agent du FBI

Décor : Un commissariat de police français vétuste

Costumes : Contemporains.

Synopsis : Un instructeur de la police tente de former 3 agents de police à la lutte anti terrorisme. Ils reçoivent la visite d'agents du FBI, mais la rencontre n'est pas aussi fructueuse qu'espéré.

Scène 1

Bourdaleu et Lafèche attendent. Le chef entre.

Chef : Bonjour. Tout le monde est là ? Bien, alors aujourd'hui nous allons aborder...

Monique entre en retard

Monique : Bonjour Lafèche.

Elle embrasse Lafèche, qui en profite pour lui tripoter les fesses.

Lafèche : Bonjour Monique, Ça va ce matin ?

Monique : Ça va. Bonjour Bourdaleu.

Elle embrasse Bourdaleu qui tente de lui tripoter les fesses aussi mais qui se prend une grosse gifle.

Bourdaleu : Bonjour Monique, Ça va pas ce matin ?

Chef : Bon, Ça y est oui ? On peut commencer ?

Monique : Oui, mais je disais bonjour à mes camarades de promotion Chef, c'est pour l'esprit d'équipe Chef.

Chef : Oui, bon Ça va ! Aujourd'hui nous allons aborder un sujet délicat : le terrorisme international : comment Un : le prévenir, Deux : le repérer, Trois : le circonscrire et Quatre : l'éradiquer.

Murmures et manifestations d'incompréhension des stagiaires.

Chef : Quoi ? Qu'est qu'il y a encore ? Je ne parle pas français peut-être ?

Lafèche : Non, c'est pas Ça chef, mais vous avez dit qu'on allait prévenir les terroristes, mais si on les prévient ils sauront qu'on va les arrêter Chef.

Bourdaleu : Oui et pour les prévenir il va d'abord falloir les trouver. Chef, vous savez oui ils sont vous ? Parce que moi...

Monique : Et puis je ne sais pas si c'est bien convenable de circonscire les terroristes. Et tous cas moi je ne le ferais pas Chef !

Chef : Bon, d'accord, je vois. Alors, les terroristes, on les cherche, on les trouve et on les bousille. Ça va comme Ça ?

Tous : Ah, ben là d'accord, oui, c'est clair !

Chef : Nous avons reçu des instructions du ministère, toutes les nouvelles recrues doivent être formées à la lutte anti-terroriste. C'est l'opération top secrète appelée Opération Sarco...Sarco... merde, je ne me souviens plus du nom.

Il cherche dans ses papiers.

Bourdaleu : C'est normal, c'est parce que c'est secret Chef.

Lafèche : Chef, chef ! Sarco et Venzetti Chef !

Chef : Mais non, ce n'est pas ça. Ah voilà Opération Sarcophage : on emballe et on coffre.

Il fait un geste pour mimer l'emballage et le coffrage.

Bourdaleu : On va allez en Egypte Chef ? Moi je ne suis pas trop d'accord parce que mon beau-frère il a été en Egypte et il a chopé une tourista, je vous dis pas...

Chef : Non ! Bourdaleu, ne me dites pas ! Il n'est pas question d'aller en Égypte ! C'est le nom de code de l'opération c'est tout. C'est pour l'image : on emballe et on coffre. Vous comprenez ?

Il refait le geste pour mimer l'emballage et le coffrage. Les autres l'imitent dans une indescriptible pagaille.

Chef : Bon, Ça suffit. On n'est pas là pour faire de l'expression corporelle mais pour traquer les terroristes. Bon, on va faire un tour de table !

Réalisant ce qu'il venait de dire et anticipant ce qui va se passer, il ajoute:

On ne bouge pas, surtout on ne bouge pas ! Vous allez me dire chacun à votre tour ce que vous savez du terrorisme. Bourdaleu, commencez s'il vous plait.

Bourdaleu : Le terrorisme on le fête le 11 septembre.

Lafèche : Mais non, c'est le 11 novembre, qu'on fait le pont, pas le 11 septembre !

Bourdaleu : Mais non, le 11 novembre c'est quand on a niqué les Allemands, Ça n'a rien à voir avec le terrorisme ! Et puis on fait pas toujours le pont, Ça dépend comment Ça tombe.

Monique : Mais évidemment, le 11 septembre c'est l'assassinat du Président Allende au Chili !

Bourdaleu : Je vous préviens, moi je ne vais pas au Chili, mon beau-frère il y est allé et il a chopé une tourista, je ne vous dis pas...

Chef : Non ! Bourdaleu, ne me dites pas ! Il n'est pas question d'aller au Chili ! Bon, alors le 11 septembre 2001, deux avions ont percuté 2 tours à New York faisant 3 000 morts.

Bourdaleu lève la main pour demander la parole.

Chef : Bourdaleu si vous me dites que votre beau-frère a chopé la tourista à New York, je vous envoie à Manhattan avec un T-Shirt sur lequel j'écrirai moi-même en gros *I love Ben Laden*. C'est compris ?

Bourdaleu : Oui Chef.

Bourdaleu se rassoit.

Chef : Bon. Le terrorisme étant un fléau planétaire, l'heure est à la coopération internationale. Et nous devons apprendre à travailler avec nos collègues étrangers. Dans le cadre de l'Opération Sarcophage, nous allons avoir des échanges avec les brigades anti-terroristes d'autres pays.

Bourdaleu lève la main pour demander la parole.

Chef : Bourdaleu, dans un premier temps, ce sont eux qui nous rendent visite alors inutile de la ramener avec les problèmes intestinaux de votre beau-frère. C'est compris ?

Bourdaleu : Oui Chef.

Bourdaleu se rassoit.

Chef : Nous avons été choisis pour recevoir l'élite des brigades anti-terroristes. Ils vont nous montrer leur savoir-faire. Je compte sur vous pour faire honneur au corps de la police française en accueillant les représentants du célèbre Fébi.

Contrairement à ce que le Chef attendait, cette nouvelle ne provoque aucune réaction d'enthousiasme de la part des stagiaires.

Chef : C'est tout l'effet que Ça vous fait ?

Monique : C'est à dire, moi Ça ne me dit rien le Fébi alors je ne sais pas quoi dire. Mais c'est sûrement très bien Chef.

Lafèche : Oui, Chef, si vous le dites Chef, c'est bien. Hein Bourdaleu, c'est bien le Fébi !

Bourdaleu : Oui, Chef, on est bien content Chef.

Chef : Mais ce n'est pas possible Ça ! Vous ne regardez jamais la télé ou quoi ? Le Fébi, on ne voit que Ça dans toutes les séries américaines, c'est écrit en gros comme Ça sur leurs blousons : F B I !

Monique : Ah, oui ! le FBI (*prononcé à l'américaine*)

Lafèche : Ah, ben oui, là d'accord, je comprends ! Fox Mulder, Dana Scully! La vérité est ailleurs Chef !

Bourdaleu : Oui, oui, le FBI, c'est ceux que les shérifs ils aiment pas à cause qu'ils viennent de la ville avec leur costume et leur cravate. Alors que eux les shérifs ils connaissent bien le terrain et tous les gens bien sympathiques du village...

Chef : Oui, bon Ça va ! Je l'avais prononcé à la française pour ne pas vous dérouter, mais effectivement, c'est le FBI. Bon, mais attention, il faut que nous tenions notre rang. Pas question d'être ridicules devant eux. Nous allons devoir comparer nos techniques et les enrichir mutuellement. Alors je voudrais que nous répétions une simulation d'intervention que nous pourrons leur montrer.

Monique : Bonne idée Chef. On a des ressources Chef !

Lafèche : On est avec vous Chef. Vous allez voir ce que vous allez voir, Chef.

Bourdaleu : On va leur montrer de quoi on est capable à ces Yankees Chef.

Chef : Oui, bon, c'est bien Ça qui m'inquiète. Nous allons commencer par un exercice simple. Une prise d'otage et la libération de l'otage. Monique vous ferez l'otage, Bourdaleu le preneur d'otage et Lafèche la brigade anti-terroriste.

Monique : Pourquoi c'est toujours moi la victime ? J'en ai marre à la fin, pourquoi ce ne serait pas un peu les autres les victimes ?

Bourdaleu : Oui, et puis pourquoi c'est toujours Laflèche qui fait la brigade ? Et d'abord c'est pas une brigade puisqu'il est tout seul ! C'est un brigadier anti-terroriste !

Laflèche : Ah non, pas brigadier ! Brigadier c'est dans la Gendarmerie, Ça va pas non ?

Chef : Bon, Ça suffit, on se calme. C'est moi le Chef ici. Alors on ne discute pas ! L'otage c'est Bourdaleu, le preneur d'otage c'est Laflèche et la brigadière anti-terroriste c'est Monique ! Exécution.

Un moment d'inaction. Les stagiaires se regardent sans comprendre.

Monique : Excusez-moi Chef, mais s'il y a tout de suite exécution de l'otage, c'est pas la peine de le libérer. L'exercice il ne sert à rien, Chef.

Laflèche : C'est vrai, c'est pas très amusant.

Bourdaleu : Ça c'est sûr, on ne va pas trop les épater les Américains en exécutant les otages. Ils vont nous prendre pour des Russes.

Chef (*un peu las*) : Quand je disais "Exécution", c'était exécution du scénario, pas de l'otage.

Tous : Ah bon, d'accord, OK.

Un moment d'inaction. Les stagiaires attendent.

Chef : Eh bien quoi ? Qu'est-ce que vous attendez ?

Monique : Le scénario, Chef, vous ne nous l'avez pas donné.

Chef : Oui, bon. Imaginons que nous sommes dans un avion. Laflèche, vous ceinturez Bourdaleu et vous le menacez avec...*(il regarde autour de lui à la recherche d'un objet)* avec ce crayon à papier. Monique, en utilisant les moyens du bord vous arrivez à surprendre Laflèche, vous le désarmer et vous libérez Bourdaleu.

Laflèche : Mais Chef, c'est pas crédible de menacer Bourdaleu avec un crayon à papier, jamais il aura peur.

Chef : Des terroristes ont réussi à détourner un Boeing 747 avec un cutter, vous allez bien réussir à immobiliser Bourdaleu avec un crayon à papier non ?

Monique : 37 Chef.

Chef : Quoi 37 ? Est-ce que je vous ai demandé de lui prendre sa température ?

Monique : Non Chef, c'est le Boeing, ce n'était pas un 747, mais un 737.

Chef : Oui, bon, peut-être, on n'est pas à 10 près non ? Alors maintenant, on se concentre et on exécute le scénario.

Après diverses contorsions, Bourdaleu se trouve immobiliser par Laflèche qui se trouve coller derrière lui, le menaçant avec un crayon à papier.

Chef : Bon, très bien, maintenant Monique, à vous d'opérer. Comment comptez-vous vous y prendre ?

Monique : Alors, je pensais...

Bourdaleu : Chef ?

Chef : Quoi encore Bourdaleu ?

Bourdaleu : On pourrait arrêter Chef ?

Chef : Et pourquoi je vous prie Bourdaleu ?

Bourdaleu : Il y a un truc qui me gêne Chef.

Chef : Evidemment, vous êtes otage, vous n'êtes pas là pour être dorloté Bourdaleu.

Bourdaleu : C'est rapport à Laflèche Chef.

Chef : Et bien quoi, vous savez bien que c'est une simulation, il ne vous fera aucun mal. N'est-ce pas Laflèche, vous avez bien compris ?

Laflèche : Oui Chef.

Chef : Bon, alors poursuivons. Monique, à vous.

Monique : Je voudrais m'y prendre comme ça...

Bourdaleu : Chef ?

Chef : Mais qu'est ce qu'il y a encore Bourdaleu ?

Bourdaleu : On pourrait pas changer de position s'il vous plait Chef ?

Chef : Non, elle est très bien cette position, c'est parfait pour que Monique s'entraîne. Allez ! On continue. Monique, je vous écoute...

Monique : Mon idée se serait de...

Bourdaleu : Chef, je suis désolé d'insister, mais je ne vais pas pouvoir continuer comme Ça chef.

Chef : Mais vous êtes une plaie Bourdaleu, qu'est ce qui ne va pas ?

Bourdaleu : Chef, c'est Laflèche Chef, il est collé à moi Chef et...et...je lui fais... de l'effet Chef !

Chef : Laflèche ?

Laflèche : Oui Chef, mais c'est nerveux Chef.

Chef : Bon, alors si c'est nerveux Ça va.

Bourdaleu : Comment ça, Ça va ? Ça ne va pas du tout oui ! Laissez-moi partir (*il tente de se libérer*).

Chef : Laflèche, maintenez votre otage (*Laflèche ressert son étreinte*). Bourdaleu, plus vous gesticulerez, plus le problème prendra de l'ampleur. N'est-ce pas Laflèche ?

Laflèche : Oui Chef, mais c'est nerveux Chef.

Chef : Bon, alors si c'est nerveux Ça va.

Bourdaleu : Monique au secours, aide-moi. Ne me laisse pas avec lui, je t'en supplie.

Chef : Très bonne simulation, excellente ! Monique ?

Monique (*se délectant de la situation*): Je comptais prendre le temps de bien analyser la situation avant d'agir.

Chef : En effet, dans ces circonstances, il ne faut pas se précipiter. La vie d'un otage est en jeu, ne l'oublions pas.

Bourdaleu : Monique fait quelque chose. Vite ! La situation empire !

Monique : Je pense qu'il faut profiter de l'effet de surprise.

Chef : Tout à fait, Monique, tout à fait. Et n'oubliez pas que vous êtes dans un avion Monique et que vous n'avez que les moyens du bord pour venir à bout de ce terroriste.

Bourdaleu : Monique, dépêche-toi, c'est de pire en pire. Je suis humilié Monique, aide-moi, ne me laisse pas finir comme ça...

Monique : J'ai ma petite idée, Chef, je peux y aller ?

Chef : Je vous en prie Monique, si vous êtes sûre du résultat, vous avez carte blanche.

Monique prend la bassine du bain de pied de Bourdaleu d'eau qu'elle jette sur Laflèche et Bourdaleu qui se séparent.

Bourdaleu : Merci Monique, merci, je te revaudrai ça. Quant à toi, tu vas voir un peu...

Le chef s'interpose.

Chef : Merci Messieurs de votre participation à cette simulation. Comme vous avez pu le constater, on peut facilement terroriser quelqu'un avec bien peu de chose...

Laflèche : Je vous en prie Chef !

Chef : ... et résoudre une situation délicate avec un peu d'imagination. Toutefois, à la réflexion, je ne pense pas que nous ferons cette démonstration à nos collègues du FBI. En revanche, nous avons du matériel sophistiqué dont nous pouvons être fiers. Par ailleurs, il faut les accueillir comme des hôtes de marque et leur montrer le savoir-vivre à la française. Je vous ai donc assigné des tâches pour préparer leur accueil.

Laflèche, vous êtes chargé des armes et des équipements de protection. Monique, vous êtes chargée du matériel de communications et des accessoires de survie. Bourdaleu vous êtes chargé de préparer le buffet de bienvenue. Je vous ai fait une liste à chacun.

Il distribue les listes. Ils lisent les listes.

Bourdaleu : Chef, je peux prendre un peu de bière aussi, parce là sur la liste, vous n'avez pas mis de bière et moi j'aime bien la bière...

Chef : Oui, Bourdaleu, prenez de la bière.

Monique : Les pastilles au cyanure, Chef, c'est pourquoi ?

Chef : Monique, l'anti-terrorisme, c'est la guerre sans merci. Si vous vous faites prendre, il ne faut pas que l'on puisse vous extorquer une seule information. La seule solution, c'est la pastille de cyanure. Comme ça, c'est réglé. Vous comprenez ?

Monique : Oui, Chef.

Laflèche : Chef, le fusil à positron plasmatronique, je croyais qu'il n'était pas encore disponible pour les brigades ?

Chef : Avec l'Opération Sarcophage, tout va beaucoup plus vite mon petit Laflèche. C'est fulgurant ! Bien, je vous donne rendez-vous ici dans une heure pour accueillir les collègues du FBI. Je compte sur vous.

Les stagiaires sortent. Le Chef se laisse tomber dans un fauteuil, très las et très déprimé.

Scène 2

Une heure plus tard. Le chef est toujours dans le bureau. Inquiet.

Laflèche, Bourdaleu et Monique entrent dans un grand brouhahas. Bourdaleu porte des sacs en plastique de supermarché, Monique porte une caisse, Laflèche porte une banderole.

Bourdaleu : Chef ?

Chef : Oui, Bourdaleu ?

Bourdaleu : Il faut que je retourne faire les courses, il manque les bières.

Chef : Oui, allez-y et dépêchez-vous ils vont arriver d'un instant à l'autre maintenant. Monique, vous avez quoi vous ?

Bourdaleu : Chef, j'en prends combien Chef ?

Chef : Ce que vous voulez Bourdaleu. Démerdez-vous mon vieux.

Bourdaleu : Bien Chef !

Laflèche : Chef, chef, j'ai préparé une banderole de bienvenue.

Chef : Très bonne initiative Laflèche.

Laflèche : Vous voulez bien me la tenir Chef ?

Chef (*suspicieux*) : Quoi, vous êtes toujours nerveux Laflèche ?

Laflèche : Non la banderole Chef !

Chef : Ah bon, d'accord.

Laflèche et le Chef installent une banderole sur laquelle on lit "Welconne au Fébi"

Fin de l'extrait

Pour obtenir la fin du texte, merci de bien vouloir envoyer un courriel à cette adresse : pascal.m.martin@laposte.net en précisant :

- **Le nom de la troupe**
- **Le nom du metteur en scène**
- **L'adresse de la troupe**
- **La date envisagée de représentation**
- **Le lieu envisagé de représentation**

Faute de fournir ces informations, la fin du texte ne sera pas communiquée.

3 École Anti-Racolage

Durée approximative : 15 minutes

Personnages :

- **Chef** : Instructeur ou Instructrice de la Police Nationale
- **Lafèche** : Jeune inspecteur
- **Bourdaleu** : Vieil inspecteur
- **Monique** : Jeune inspectrice

Synopsis

Un instructeur de la Police Nationale tente de former 3 agents de police à la lutte anti racolage grâce à des mises en situation très performantes.

Décor : Bureau de la police nationale

Costumes : Contemporains

Ce texte a été écrit dans le cadre des lectures-spectacles *Scènes d'expo*. Les contraintes à intégrer étaient :

- Un tableau de Camalot :



- Quatre répliques (en rouge dans le texte) :
 - Tu as grise mine l'amie
 - La lune est pleine, ronde, immense, tout est calme mais pas de loup-garou !
 - Enfin des vitrines que je peux lécher !
 - Je suis vilaine.

Scène 1

Bourdaleu et Laflèche attendent. Le chef entre.

Chef

Bonjour. Tout le monde est là ? Parce qu'aujourd'hui on a du boulot, nous allons aborder...

Monique entre en retard

Monique

Bonjour Laflèche.

Elle embrasse Laflèche, qui en profite pour la tripoter un peu.

Laflèche

Bonjour Monique, Ça va ce matin ?

Monique

Ça va. Bonjour Bourdaleu.

Elle embrasse Bourdaleu qui tente de la tripoter aussi mais qui se prend une grosse gifle.

Bourdaleu

Bonjour Monique, Ça va pas ce matin ?

Chef

Bon, Ça y est oui ? On peut commencer ?

Monique

Oui, mais je disais bonjour à mes camarades de promotion Chef, c'est pour le timbiling Chef.

Chef

Le quoi Monique ?

Monique

Le timbiling, Chef. C'est de l'anglais, Ça veut dire la cohérence équipementaire.

Laflèche

Comme quoi on est une super équipe Chef.

Chef

Oui, bon Ça va ! Aujourd'hui nous allons aborder un sujet délicat : la prostitution.

Bourdaleu

Y aura des simulations Chef ?

Chef

Évidemment, vous savez bien que c'est la base de ma pédagogie.

Laflèche

On a quel budget Chef pour les simulations ?

Chef

Comment Ça quel budget ?

Laflèche

Si on doit aller aux putes Chef, faut du budget.

Bourdaleu

Ben oui, parce que y a quand même un moment où on peut plus simuler, faut entrer dans concret.

Chef

Alors, que les choses soient bien claires, personne ne va aux putes et d'abord on n'utilise pas cette expression. Ce n'est pas très correct.

Monique

Exactement, on dit on va chez les putes, Ça c'est correct.

Chef

On dit ni *Aux putes*, ni *Chez les putes*.

Laflèche

Chef, je croyais pas que la prostitution c'était un problème de grammaire.

Chef

C'est pas un problème de grammaire, c'est un problème de dignité humaine.

Monique, Bourdaleu et Laflèche

Ah bon.

Chef

Nous devons protéger les travailleurs et les travailleuses du sexe contre leur exploitation inhumaine par des réseaux mafieux.

Monique

Qui c'est les travailleurs et les travailleuses du sexe, Chef ?

Chef

Les personnes qui s'adonnent à la prostitution.

Bourdaleu

Je comprends pas Chef, y donnent quoi les travailleurs du sexes à la prostitution ?

Chef

Ils ne donnent rien. Ils vendent leur corps.

Bourdaleu

OK, ils vendent leur corps à la prostitution, maintenant c'est clair.

Laflèche

Chef, moi je pense qu'ils vendent pas, mais qu'ils louent plutôt.

Monique

C'est vrai Chef, et en plus, c'est pas tout leur corps. C'est juste un petit bout.

Laflèche

Enfin, Ça dépend qui.

Monique

C'est vrai pour certain, c'est un tout petit bout.

Chef

Là n'est pas la question. Le problème c'est que des criminels exploitent des personnes en les forçant à s'adonner... en les forçant à se prostituer et que la loi doit les en empêcher. Et la loi ?

Monique, Bourdaleu et Laflèche

C'est nous Chef.

Chef

Bien. Donc nous allons traquer...

Monique

Les criminels qui exploitent des personnes en les forçant à se prostituer.

Chef

Non.

Monique, Bourdaleu et Laflèche

Ah bon ?

Chef

On va traquer les travailleurs et les travailleuses du sexe.

Monique

Mais pourquoi on traque les exploités Chef ?

Laflèche

Parce qu'elles sont plus faciles à trouver. Elles sont sur le trottoir.

Bourdaleu

Moi, je préfère, parce qu'avec leurs chaussures à talons, elles courent moins vite que les criminels exploitent inhumainement en voitures allemandes.

Monique

Je trouve que c'est pas très fair-play Chef.

Chef

Oui, mais on va aussi traquer leurs clients.

Monique

OK, donc qu'est-ce qu'elles vont devenir les exploitées qui n'auront plus de revenus pour payer les criminels qui les exploitent inhumainement ?

Chef

Et bien elles n'auront qu'à passer le concours d'entrée de la Police Nationale pour vous donner un coup de main.

Bourdaleu

Ben oui, mais si elles sont avec nous, y aura plus personne à traquer sur les trottoirs.

Chef

Oui, bon, je peux pas penser à tout. Assez discuter, on va faire une simulation d'intervention. Pour que vous compreniez bien votre mission au sein de la B.A.R., la Brigade Anti Racolage.

Monique, Bourdaleu et Laflèche

Oui Chef.

Chef

Alors, distribution des rôles...

Monique

Chef, je veux pas faire la travailleuse du sexe.

Bourdaleu

C'est vrai, **tu as grise mine l'amie**, personne voudra de toi.

Laflèche

Chef, est-ce que...

Chef

Très bien, merci d'être volontaire Laflèche, vous ferez le travailleur du sexe.

Laflèche

Ah mais oui, mais non, Chef.

Chef

Mais si. Et Bourdaleu fera le client.

Laflèche et Bourdaleu

Ah mais oui, mais non, Chef.

Chef

C'est quoi le problème ?

Bourdaleu

C'est à dire si c'est moi le client et Laflèche le travailleur du sexe, c'est comme qui dirait un truc homosexuel.

Chef

Et alors ?

Laflèche

Ce serait plus logique que ce soit Monique la cliente, Chef.

Chef

Non, Ça marche pas. Les travailleurs du sexe dans la rue ont une clientèle d'hommes. C'est statistique. Arrêtez de discuter. Monique fera l'agent de la brigade anti-racolage.

Monique

Je peux avoir une arme chargée létale et plein de chargeurs Chef au cas où le client soit récaltri, reclastri... au cas où y fasse des histoires ?

Bourdaleu

Tu veux tout un arsenal pour mettre une amende à un gars qui va aux puttes tranquillement ? Et puis quoi encore ?

Laflèche

Moi je crois que Monique à raison Chef. Faut pas oublier les dangereux criminels sans

scrupules qui m'exploitent corporellement et inhumainement.

Bourdaleu

Toi la pute, on t'a rien demandé.

Laflèche

Chef, Bourdaleu, manque de respect à ma dignité humaine, je peux le molester ?

Monique

Elle sort un très gros flingue.

Le premier qui moufte je le vasectomise sans anesthésie, c'est clair ça ?

Bourdaleu

Chef, c'est pas un flingue réglementaire Ça et en plus pour une gonzesse.

Monique

Tu sais ce qu'elle te dit la gonzesse ?

Laflèche

Chef, Monique fait un usage disproportionné de la force.

Monique

Si vous continuez à me les briser, j'en prends un pour taper sur l'autre.

Laflèche

Attention, si on me maltraite, **je suis vilaine.**

Bourdaleu

Toi la pute, on t'a rien demandé.

Chef

Bon, on se calme. Monique rangez-moi ce flingue. Laflèche faites le tapin et Bourdaleu faites le client. Monique vous intervenez pour prendre Bourdaleu en flagrant délit, mais en douceur.

Monique, Chef et Bourdaleu s'éloignent. Laflèche tapine au milieu de la scène. Bourdaleu finit par s'approcher de Laflèche très mal à l'aise et reste muet. Ils se regarde avec un air ahuri en faisant des signes de tête incompréhensibles.

Chef

Bon alors Ça vient oui ? Vous êtes pas à un cours de mime. Parlez-vous.

Bourdaleu

Bonjour Madame.

Chef

Mais enfin Bourdaleu, pourquoi vous lui dites Bonjour Madame ?

Bourdaleu

Ben vous avez dit que c'est Laflèche qui faisait la pute, alors je dis bonjour Madame, pour la politesse quand même, même si elle est exploitée inhumainement par les criminels qui...

Chef

Oui, bon Ça va. Mais on a dit que Laflèche est un homme qui s'adonne à la... qui fait le

tapin.

Bourdaleu

OK. Alors j'y vais.

Chef

Voilà.

Bourdaleu

Bonjour Monsieur.

Laflèche

Bonjour Monsieur. Qu'est-ce que ce sera ?

Bourdaleu

Ce serait pour une prestation de travailleur sexuel.

Fin de l'extrait

Pour obtenir la fin de la pièce, merci de bien vouloir envoyer un courriel à cette adresse : pascal.m.martin@laposte.net en précisant :

- **Le nom de la troupe**
- **Le nom du metteur en scène**
- **L'adresse de la troupe**
- **La date envisagée de représentation**
- **Le lieu envisagé de représentation**

Faute de fournir ces informations, la fin du texte ne sera pas communiquée.

4 École Anti-Crime

Durée approximative : 25 minutes

Personnages :

- **Chef** : Instructeur ou instructrice de la Police Nationale
- **Lafèche** : Jeune inspecteur
- **Bourdaleu** : Vieil inspecteur
- **Monique** : Jeune inspectrice
- **Stagiaire** : Jeune homme ou jeune femme (Quentin ou Eloïse). Pour les besoin de la simplification de rédaction, le personnage est masculin dans le texte. Il conviendra de faire les adaptations nécessaires pour une interprète.

Synopsis

Un instructeur de la Police Municipale tente de former 3 agents de police à la Police Technique et Scientifique grâce à des mises en situation très performantes. Hélas un fâcheux incident, la mort accidentelle d'un stagiaire, va perturber le cours tout en leur permettant de mettre en application leurs connaissances.

Décor : Salle de formation miteuse de la police nationale

Costumes : Contemporains

Les 3 scènes peuvent être jouées à la suite ou d'autres sketches peuvent être intercalés entre elles afin de représenter l'écoulement du temps entre les scènes.

Scène 1

Bourdaleu et Lafèche attendent. Ils lisent des magazines improbables fictifs comme Répression et santé ou La cuisine des forces de l'ordre : dossier spécial : 50 recettes à faire dans un car de CRS. Le chef entre.

Chef

Bonjour. Tout le monde est là ? Bien, parce qu'aujourd'hui on a du boulot, nous allons aborder un nouveau sujet et cette fois-ci sans blesser ni tuer personne. On est d'accord ?

Lafèche et Bourdaleu

Oui Chef !

Chef

Bien. Donc nous allons... Elle est où Monique ?

Lafèche

Elle est pas arrivée Chef.

Chef

Je vois bien qu'elle n'est pas arrivée, c'est pour Ça que je vous demande où elle est.

Bourdaleu

Probable qu'elle sera un peu en retard Chef.

Chef

Vous avez vu l'heure ? Son retard, il n'est pas probable, il est avéré. Et pourquoi sera-t-elle en retard Bourdaleu ?

Bourdaleu

Pourquoi vous me demandez Ça à moi Chef ? Je sais pas moi !

Chef

Parce que vous avez dit qu'elle serait probablement en retard, donc je suppose que vous savez pourquoi, sinon vous ne l'auriez pas dit.

Bourdaleu

Comment ?

Chef

Comment quoi ?

Bourdaleu

Pourquoi j'aurais pas dit quoi quand ?

Laflèche

Chef, si je peux me permettre, Bourdaleu a raison.

Chef

Et sur quoi, je vous prie, peut-il bien avoir raison ?

Laflèche

C'est probable que Monique soit un peu en retard.

Chef

Vous en savez plus que Bourdaleu vous ?

Laflèche

C'est à dire que Monique, elle est tout le temps en retard, Chef.

Bourdaleu

Du coup, probable qu'elle sera un peu en retard Chef.

Chef

Donc en somme, tout est nominal.

Bourdaleu et Laflèche

Oui Chef.

Monique arrive.

Monique

Bonjour tout le monde.

Elle fait un « check » assez sophistiqué avec Laflèche puis avec Bourdaleu qui s'embrouille.

Bonjour Chef.

Chef

Ça y est ? Vous avez terminé ?

Monique

C'est pour la cohésion d'équipement Chef.

Chef

Vous n'avez pas l'impression d'être en retard, Monique ?

Monique

Je sais pas, il est quelle heure ?

Chef

Vous avez 15 minutes de retard.

Laflèche

Et à cause de toi tout est nominal. Merci !

Bourdaleu

Tu crois peut être qu'on a que Ça à faire d'être nominal nous ?

Monique

On dit pas nominaux au pluriel comme cheminots ?

Chef

Bon Ça suffit ! On n'est pas là pour faire de la grammaire, mais pour que vous acquériez (*il bafouille un peu ce qui fait que la prononciation ressemble au verbe hacker*) la base de la PTS.

Moment de flottement d'incompréhension générale.

Laflèche

On va hacker qui ?

Chef

Quoi hacker qui ?

Bourdaleu

C'est qui koihakéki ?

Monique

Ça doit être du japonais.

Laflèche

La base de la PTS, c'est une base secrète japonaise Chef ?

Bourdaleu

Si on part au Japon, est-ce qu'on peut emporter à manger de chez nous Chef ? Parce que j'aime pas les chouchis, c'est du riz trop cuit avec des bouts de poissons morts et pas cuits dessus.

Chef

Stop ! On ne va nulle part, on ne hacke rien et on se concentre.

Bourdaleu, Monique et Laflèche.

Oui Chef !

Chef

Bien. Est-ce que vous avez déjà entendu parler de la PTS ?

Monique

En tout cas, Ça sonne pas trop japonais.

Lafèche

Pétéhesse, Ça sonne plutôt alsacien, non ?

Bourdaleu

Si on part en Alsace, on n'aura pas besoin d'emporter à manger de chez nous. On pourra trouver sur place. Moi, j'aime autant.

Chef

P T S, ce sont des initiales, Ça ne vous dit rien ?

Lafèche

Permis de Tirer Sans Sommation ?

Monique

Mais non, Ça fait 2 S. Par contre, Permis de Tuer Subrepticement, Ça marche.

Bourdaleu

Ou alors Ça n'a rien à voir et du coup c'est autre chose sans rapport. Mais bon... à moins que non. Faut voir.

Monique

Si Ça se trouve c'est du latin. Comme SPQR ou INRI ou SVP.

Lafèche

Pas con. (*un temps*) Je l'ai, P T S, c'est Prorata Temporis Spiritus.

Monique

Et qu'est-ce que Ça veut dire ?

Lafèche

Mon latin est un peu rouillé, mais dans l'idée, c'est « prends ton temps pour développer ton esprit ».

Bourdaleu

Ah ouais... dans le genre des moines Shaolin, d'ailleurs, ils portent aussi des toges, comme les latiniens.

Chef

Bien, merci de vos propositions, mais, ce n'est pas ça. Les initiales P T S signifient Police Technique et Scientifique.

Lafèche

On n'était pas loin.

Chef

La Police Technique et Scientifique utilise la science pour recueillir et analyser des indices afin d'aider les enquêteurs à résoudre des enquêtes. Ça vous dit quelque chose ?

Bourdaleu, Monique et Lafèche.

Oui Chef.

Chef

Bien. Pouvez-vous me donner un exemple d'activité de la PTS ?

Bourdaleu

Si c'est le truc alsacien de tout à l'heure, je dirais la flammekueche.

Monique

Les empreintes digitales, Chef.

Chef

Très bien.

Laflèche

Les empreintes de pneus, Chef.

Chef

Très bien. Bourdaleu ?

Bourdaleu

Les empreintes digitales sur les empreintes de pneus, Chef.

Chef

Merci Bourdaleu. Ce qui est primordial sur la scène de crime...

Monique

Y a eu un crime Chef ?

Chef

Pas encore non.

Laflèche

On va faire une simulation de crime alors ?

Chef

Oui, on va faire des simulations mais...

Monique

Je vous préviens, je fais pas la victime.

Laflèche

Moi non plus.

Bourdaleu

Moi on plus.

Chef

Pas de discussion. Ce sera à tour de rôle. Donc ce qui est primordial sur la scène de crime...

Monique

Mais c'est quel crime exactement Chef ?

Chef

Peu importe, ce qui est primordial sur les scènes de crime...

Lafèche

Ah bon, y en a plusieurs ? Mais il dure combien de temps le stage Chef ?

Chef

Ce qui est primordial en général sur toutes les scènes de crime...

Bourdaleu

Si c'est un crime de général, est-ce que c'est pas plutôt l'armée qui s'en occupe Chef ?

Chef

Il faut sécuriser la scène de crime pour préserver les indices pour que les experts de la police technique et scientifique puissent en collecter le maximum dans les meilleurs conditions possibles. C'est compris ?

Bourdaleu, Monique et Lafèche.

Oui Chef.

Chef

Bien, nous allons faire une simulation.

Bourdaleu, Monique et Lafèche.

Aaaaaaaah ! (*de satisfaction*).

Chef

Bourdaleu, vous faites la victime. Lafèche vous faites le badaud trop curieux et Monique vous sécurisez la scène de crime. Et je ne veux aucun commentaire.

Bourdaleu

Je suis victime de quoi Chef ?

Chef

Probablement d'un déficit d'irrigation du cerveau à la naissance.

Bourdaleu

Et on en meurt ?

Chef

Hélas pour moi, non.

Bourdaleu

Alors je fais quoi Chef ?

Chef

Allongez-vous par terre.

*Bourdaleu s'allonge sur le flanc, en appui sur un coude et sa tête reposant sur sa main.
Il prend son temps. Le chef l'observe en train de s'installer.*

Vous croyez que vous ressemblez à une victime ?

Bourdaleu

Je ne sais pas Chef, j'en ai jamais vue.

Chef

Vous ressemblez à un touriste sur une plage, Bourdaleu. Pas à une victime.

Monique

Moi, une fois, j'ai vu une victime dans cette position à la plage. Seulement il y avait un parasol qui s'était envolé à cause du vent et qui l'avait transpercé de part en part, de là à là (*elle montre sur Bourdaleu*), du coup Ça tenait super bien.

Chef

Bourdaleu, allongez-vous sur le dos et ne bougez plus.

Bourdaleu

C'est pas une bonne idée Chef.

Chef

Et pourquoi je vous prie ?

Bourdaleu

Parce que sur le dos je ronfle.

Chef

Vous n'êtes pas censé dormir et encore moins ronfler pendant la simulation Bourdaleu. Vous devez observer pour suivre ce que font vos camarades et en tirer profit.

Laflèche

D'un autre côté, s'il est sur le dos, il ne peut rien observer Chef. Vaudrait mieux qu'il se mette sur le côté, comme Ça il nous verrait.

Bourdaleu se met dans la position dans laquelle il était initialement, mais sans se tenir la tête avec sa main, du coup, son cou est tordu et il cherche une position moins inconfortable.

Chef

Donc la sécurisation de la scène de crime... (*il observe Bourdaleu qui se tortille pour trouver une position confortable*). Qu'est-ce que vous avez à vous contorsionner comme Ça Bourdaleu ?

Bourdaleu

Je fatigue Chef.

Chef

Et moi donc ! Alors soutenez votre tête avec votre main pour vous soulager.

Bourdaleu se retrouve donc dans sa position initiale : allongé sur le flanc, en appui sur un coude et sa tête reposant sur sa main.

Monique

Ça me rappelle une victime sur une plage. Seulement il y avait un parasol qui s'était envolé à cause du vent et qui l'avait transpercée de part en part, du coup...

Fin de l'extrait

Pour obtenir la fin de la pièce, merci de bien vouloir envoyer un courriel à cette adresse : pascal.m.martin@laposte.net en précisant :

- **Le nom de la troupe**

- **Le nom du metteur en scène**
- **L'adresse de la troupe**
- **La date envisagée de représentation**
- **Le lieu envisagé de représentation**

Faute de fournir ces informations, la fin du texte ne sera pas communiquée.

5 École Anti-Pollution

Durée approximative : 15 minutes

Personnages :

- **Chef** : Instructeur ou instructrice de la Police
- **Lafèche** : Jeune inspecteur
- **Bourdaleu** : Vieil inspecteur
- **Monique** : Jeune inspectrice

Synopsis

Un instructeur de la Police tente de former trois agents de police à la lutte anti pollution grâce à des mises en situation très performantes, mais donnant toutefois des résultats mitigés.

Décor : Montagne

Costumes : Contemporains

Ce texte a été écrit dans le cadre des lectures-spectacles *Scènes d'expo*. Les contraintes à intégrer étaient :

- Un tableau de Denis Estève



- Trois répliques (en rouge dans le texte) :
 - Quel rapport avec la faille de San Andreas ?
 - Sais-tu ce qu'est un savon au potassium ?
 - Entre montagnes réelles ou imaginaires, paysages inspirés du Lauragais, je ne sais pas, mon cœur balance.

*Le chef attend, assis sur son sac à dos, il s'impatiente.
Bourdaleu et Laflèche entrent, épuisés, en nage et portant chacun un gros sac à dos.*

Bourdaleu et Laflèche

Bonjour, Chef.

Chef

Bonjour Laflèche, bonjour Bourdaleu. Qu'est-ce que vous avez foutu pour arriver à cette heure ?

Laflèche

Ça monte, Chef.

Bourdaleu

Et c'est raide, Chef.

Chef

Le parking est à deux heures d'ici, maximum et il vous a fallu toute la journée pour atteindre le lieu du bivouac ?

Laflèche

On a fait des pauses, Chef.

Bourdaleu

Plusieurs, Chef.

Chef

Fallait partir plus tôt, si vous avez la condition physique de paupiettes.

Laflèche

Et puis on attendu Monique pour partir.

Chef

D'ailleurs, elle est où Monique ?

Bourdaleu

Elle commencé à monter avec nous, puis elle a fait demi-tour parce qu'elle avait oublié un truc.

Laflèche

Elle nous a dit de pas l'attendre et qu'elle nous rattraperait.

Chef

Bien. En attend qu'elle arrive, installez le campement.

Bourdaleu

On fait pas de pause, Chef ?

Chef

Et là, qu'est-ce que vous venez de faire ?

Bourdaleu et Laflèche

OK, Chef.

On entend un bruit de moteur de quad.

Monique entre pimpante, en tenue de ville plus que de montagne. Elle tire une valise à roulettes.

Monique

Bonjour Chef.

Chef

Bonjour Monique, c'est à cette heure que...

Monique

Bonjour Laflèche.

Laflèche

Bonjour Monique, Ça va depuis ce matin ?

Monique

Ça va. Bonjour Bourdaleu.

Bourdaleu

Bonjour Monique, Ça va ? Pas trop dur de venir jusqu'ici ?

Monique

Ça va. Comme j'étais en retard, je suis montée en quad.

Laflèche

Ça commence bien pour une formation sur la lutte contre la pollution en montagne.

Monique

Eh oh Ça va, hein, y en a qui se font déposer en hélico au sommet. C'est pire.

Bourdaleu

C'est pas notre genre, hein Laflèche. Nous on est montés à pied.

Monique

Oui, ben, Ça se sent un peu.

Chef

Bon, Ça y est oui ? On peut commencer ?

Monique, Laflèche et Bourdaleu

Oui, Chef.

Chef

Bien ! Aujourd'hui nous allons aborder un sujet crucial : la protection de l'environnement, comme par exemple la lutte contre la pollution et la...

Monique

Chef ?

Chef

Oui Monique ?

Monique

Puisque qu'on est sur la pollution, est-ce que Laflèche et Bourdaleu pourraient pas aller se laver dans le lac, pour réduire la pollution atmosphérique olfactive.

Lafèche

Si Ça te gène, t'as qu'à t'asseoir plus loin.

Bourdaleu

Exactement. Nous on sent le naturel.

Lafèche

Et puis on va pas polluer le lac avec du savon plein de produits chimiques.

Monique

Sais-tu ce qu'est un savon au potassium ? Je suppose que non, vu ta tête. C'est 100 % naturel. C'est ce qu'on appelle aussi le savon noir.

Bourdaleu

Chef, je crois qu'on ne peut pas accepter ce genre de propos discriminatoires sur le savon des Noirs.

Chef

Ça suffit. Le savon noir, c'est un savon dont la couleur est, en effet noire, en raison de sa composition. Alors, on arrête sur le sujet et on reprend...

Monique

Rapport à l'odeur, c'est pas pour moi, c'est pour les ours, Chef.

Chef

Je pense que les ours s'en foutent complètement que Lafèche et Bourdaleu puent.

Lafèche et Bourdaleu

On pue Chef ?

Chef

Oui, mais pas beaucoup plus qu'un ours en fin d'hivernation. Donc Ça devrait pas les déranger, les ours. Par contre décalez-vous, pour que Monique et moi, on ne soit pas sous le vent.

Lafèche et Bourdaleu se déplacent.

Chef

Ça va comme Ça Monique ?

Monique

Merci, Chef.

Chef

Donc, comme je vous le disais, la protection de l'environnement est un sujet très important puisqu'il en va de notre survie à tous et la pollution...

Monique

Chef ?

Chef

Oui Monique ?

Monique

C'est à propos des ours, Chef. Je pense que l'odeur de Lafèche et de Bourdaleu Ça va

pas va les gêner...

Lafèche

Bon alors, tout va bien, on peut enchaîner, Chef ?

Bourdaleu

Exactement, on pourrait peut-être passer à autre chose maintenant, Chef ?

Monique

... Ça va les attirer.

Chef

Les ours ?

Monique

Oui. Avec leur odeur, ils vont faire venir les ours jusqu'ici et ça, c'est pas bon.

Chef

Et pourquoi, ils seraient attirés par l'odeur de Lafèche et de Bourdaleu, les ours, Monique ?

Monique

Pour les bouffer, Chef.

Lafèche

Faudrait savoir si on pue ou si on est appétissants !

Bourdaleu

C'est pas incompatible. Prends le maroilles par exemple.

Lafèche

Et depuis quand les ours ils mangent du maroilles ?

Monique

Les ours, ils bouffent tout. Surtout en sortie d'hivernation.

Lafèche

Et c'est quand la sortie d'hivernation des ours, Madame je-sais-tout ?

Monique

Aujourd'hui.

Lafèche

N'importe quoi ! La sortie d'hivernation des ours, c'est pas un jour précis dans l'année comme le 14 juillet.

Bourdaleu

Exactement. Lafèche a raison. Le 14 juillet, c'est pas toujours le même jour !

Chef

Stop ! Qu'est-ce qui vous fait croire que la sortie d'hivernation des ours, c'est aujourd'hui Monique ?

Monique

Parce que je l'ai vu !

Bourdaleu

En venant en quad ? Tu nous prendrais pas pour des jambons des fois Monique ?

Monique

Je l'ai vu sur Internet, bande d'ignorants. Y a une webcam qui filme en permanence la tanière d'un ours qui vit par ici. Et ce matin, il est sorti.

Lafèche

Quand tu dis, il est sorti, tu veux dire qu'il n'y en avait qu'un ?

Monique

Parfaitement. Un mâle de 250 kg.

Chef

Bien. Donc il n'y a qu'un seul ours qui s'est réveillé ce matin. On doit pouvoir s'en sortir. D'autant, que je suppose que sa tanière n'est pas dans le coin. Alors, on va poursuivre sur le sujet de notre formation sur le thème de la protection de l'environnement...

Bourdaleu

On va faire des simulations Chef ?

Chef

Tout à fait. Vous savez bien que c'est la base de ma pédagogie. Donc on va commencer par un brainstorming sur le sujet.

Bourdaleu et Lafèche se lèvent et retirent leur veste. Ils se retrouvent en marcel et commencent quelques mouvements d'échauffement et d'assouplissement.

Monique ouvre sa valise et fouille dedans.

(A Bourdaleu et Lafèche) On peut savoir ce que vous faites tous les deux ?

Lafèche

On se prépare pour le bantroning, Chef.

Bourdaleu

Vu qu'on s'est refroidi pendant la pause, on se remet en condition.

Monique

Montrant sa tenue de sport qu'elle a sortie de sa valise.

Chef, où est-ce que je peux me changer en tenue de sport ?

Chef

Le brainstorming, ce n'est pas du sport, c'est une activité collective de générations d'idées.

Monique, Lafèche et Bourdaleu

OK, Chef.

Lafèche et Bourdaleu remettent leur veste, Monique pose sa tenue de sport sur sa valise.

Chef

Bien, maintenant que tout est clair, quand je vous dis protection de l'environnement qu'est ce qui vous vient à l'esprit ?

Bourdaleu

Les pets des vaches, Chef.

Monique

N'importe quoi ! Les pets des vaches, ils dérangent personne. Par contre les tiens, dans un bureau fermé...

Bourdaleu

Et les plats que tu manges à ton bureau à base de tofu qui fermente, tu crois que c'est pas une pollution de notre atmosphère ?

Chef

Ce sont deux très bons exemples. Merci Monique, merci Bourdaleu.

Lafèche

Alors si on peut dire n'importe quoi pour avoir bon, moi aussi je peux le faire. Tiens, voilà, pop-corn au saucisson.

Chef

Très bon exemple aussi, merci Lafèche.

Lafèche

Ah bon ?

Bourdaleu

On devrait en faire plus souvent des machin-ming, Chef. On est vachement doués, non ?

Chef

On va voir ça. D'après vous, en quoi, vos trois idées sont des bonnes idées ?

Monique

Faut qu'on trouve d'autres idées sur nos premières idées, Chef ?

Chef

Exactement, c'est le principe du brain... de la génération d'idées, Monique.

Monique

Moi, je passe, j'ai fait que génération d'idées niveau 1, Chef.

Lafèche et Bourdaleu

Pareil, Chef.

Chef

Le pet des vaches, c'est l'émission de méthane qui est un gaz à effet de serre qui contribue au réchauffement climatique. Et il y a de plus en plus de bovins en raison de l'augmentation de l'élevage industriel pour répondre à la consommation humaine de viande rouge.

Le tofu c'est du soja dont la production entraîne la déforestation de l'Amazonie ce qui contribue à la perte de biodiversité et au dérèglement climatique.

Le pop-corn c'est du maïs qui est une plante gourmande en eau en été, au moment où on en manque.

Et enfin le saucisson est issu de l'élevage intensif de porcs qui entraîne une pollution par les nitrates contenus dans leurs déjections et qui est responsable par exemple de la prolifération des algues vertes dans la mer.

Voilà, c'est clair ?

Monique, Laflèche et Bourdaleu

Non, Chef.

Chef

Oh putain ! C'est quoi le problème ?

Monique

C'est quoi le rapport avec notre brigade de police d'élite, Chef ?

Laflèche

Je sais ! On va devoir interdire la vente de pop-corn dans les cinémas.

Bourdaleu

Je veux bien participer à l'interdiction du soja qui pue, mais pas à l'interdiction du saucisson.

Monique

Pour le truc d'Amazonie, j'ai bien peur que ce soit trop tard. On est déjà envahi pas les entrepôts.

Monique, Laflèche et Bourdaleu

On a bon, Chef ?

Chef

Pas du tout.

Monique, Laflèche et Bourdaleu

Désolés, Chef.

Chef

C'est pas grave. On va faire plus simple et plus proche de notre situation actuelle.

Monique, Laflèche et Bourdaleu

Merci, Chef.

Chef

Pour une mise en situation dans le cadre de la protection de l'environnement, on va donc rebondir sur...

Laflèche et Bourdaleu enlèvent leur veste, Monique prend sa tenue de sport sur sa valise.

Le chef les regarde avec un mélange de réprobation, consternation, accablement et désespoir.

Laflèche et Bourdaleu remettent leur veste, Monique repose sa tenue de sport sur sa valise.

On va donc exploiter un événement que nous a rapporté Monique, à savoir la sortie d'hivernation de l'ours...

Laflèche

Chef ?

Chef

Oui, Laflèche ?

Laflèche

Je trouve que ce n'est pas très juste que vous preniez l'idée de Monique alors qu'elle est montée en quad qui pollue atmosphériquement, alors que Bourdaleu et moi, on est monté à pied qui polluent pas.

Bourdaleu

Attends que j'aie enlevé mes chaussures et on en reparlera de la pollution atmosphérique.

Chef

Je prends l'idée de Monique car pédagogiquement elle est appropriée aux circonstances. Est-ce vous avez une idée pédagogiquement appropriée aux circonstances vous deux ?

Bourdaleu

Ben...

Laflèche

Euh...

Chef

Voilà. Donc l'ours sortant d'hivernation aujourd'hui va chercher de la nourriture, ce qui constitue...

Laflèche

Chef ?

Chef

Faites très très attention Laflèche. J'espère pour vous que votre intervention a une valeur pédagogique tout à fait exceptionnelle qui restera dans les annales de la formation de la police.

Laflèche

C'est quoi le nom de l'ours Chef ? Normalement, tous les ours ont un nom.

Chef

Mais qu'est-ce que Ça peut bien nous foutre le nom de l'ours, Laflèche ?

Laflèche

Ce serait plus simple de l'appeler par son nom plutôt que d'utiliser une périphrase un peu lourde comme « *l'ours sortant d'hivernation aujourd'hui* ».

Chef

Dites-moi Laflèche, vous vous croyez dans un cours de linguistique ou bien ?

Monique

C'est vrai que ce serait plus simple, Chef.

Bourdaleu

Je suis d'accord, Chef.

Chef

Bon, Monique, trouvez-nous sur internet le nom de l'ours sortant d'hivernation aujourd'hui.

Monique pianote sur son téléphone portable.

Monique

J'ai pas de réseau, Chef.

Chef

Oh putain !

Laflèche

Peut-être que Monique pourrait redescendre à pied au parking pour avoir du réseau.

Bourdaleu

Et puis, quand elle aurait le nom de l'ours, elle remonterait à pied, pendant que nous on continuerait le machin-ming.

Chef

On a assez perdu de temps comme ça. On va trouver un nom nous-mêmes à cet ours pour les besoins de la formation. Ce sera... Andreas. Voilà, on peut continuer ?

Monique

Andreas, comme San Andreas, Chef ?

Chef

Oui et non. Andreas, Ça vient du grec andros qui veut dire homme et je trouve que nommer un ours Andreas dans le cadre du respect des animaux par l'être humain, c'est tout à fait pertinent. Des objections ?

Laflèche

Quel rapport avec la faille de San Andreas, Chef ?

Chef

Le rapport, Laflèche, c'est que si vous continuez à m'emmerder avec vos questions à la con, je trouve dans cette montagne, une crevasse de la taille de la faille de San Andreas et que je vous balance dedans. C'est clair ?

Laflèche

Oui, Chef.

Bourdaleu

Chef, on est d'accord, que Andros, Ça n'a rien à voir avec les compotes ?

Chef

Tout à fait, Bourdaleu, tout à fait.

Bourdaleu

Merci, Chef.

Chef

Bien, je reprends. Andreas sort d'hivernation, donc il a très faim et il cherche de la nourriture. Il n'est pas très regardant et mangera donc le premier truc sur lequel il tombe. Nous allons donc simuler la rencontre dans une forêt entre Andreas et un chasseur.

Monique, Laflèche et Bourdaleu lèvent la main

Le chasseur s'appelle Kevin.

Monique, Laflèche et Bourdaleu baissent la main

Monique vous ferez Andreas, Laflèche vous ferez Kevin et Bourdaleu vous ferez un arbre.

Monique, Laflèche et Bourdaleu lèvent aussitôt la main

Je constate avec satisfaction que tout le monde est ravi de la distribution des rôles, donc, nous y allons.

Monique, Laflèche et Bourdaleu baissent la main, dépités.

Le principe de cette simulation est que tout le monde reste vivant. Andreas et Kevin. C'est bien clair ?

Monique, Laflèche et Bourdaleu

Oui, Chef.

Chef

Mettez-vous en position.

Bourdaleu, se plante droit comme un I. Monique s'accroupit et pose ses mains sur le sol, Laflèche sort son pistolet de service qui était dans son dos.

Qu'est-ce que c'est que Ça Laflèche ?

Laflèche

C'est mon arme de service, Chef.

Chef

Vous venez en formation sur la protection de l'environnement avec votre arme de service ?

Laflèche

Ça tombe bien, puisque je fais le chasseur.

Bourdaleu

Y a aucune chance de tuer un ours avec ce pistolet.

Laflèche

Pour toi certainement, vu comme t'es doué au tir, mais moi, je suis un très bon tireur.

Bourdaleu

A la pétanque peut-être, et encore...

Chef

Tendant à Laflèche un morceau de bois qui traînait sur le sol.

Ça n'a aucune importance pour la simulation. Laflèche rangez-moi cette arme et prenez ça. Ce fera votre fusil.

Laflèche s'exécute à regret.

Bien, maintenant, vous marchez comme un chasseur qui chasse.

Laflèche

Je chasse quoi, Chef ?

Chef

Ce que vous voulez, Laflèche.

Laflèche

Le phacochère, Ça va, Chef ?

Chef

Parfait, le phacochère.

Monique

Chef ?

Chef

Qu'est-ce qu'il y a encore Monique ?

Monique

C'est pas très logique que Kevin chasse le phacochère.

Chef

Et pourquoi, c'est une espèce en voie de disparition ou déjà disparue peut-être ?

Monique

Non, c'est juste que là où y a des phacochères, y a pas d'ours et là où y a des ours, y a pas de phacochères. C'est réciproque. Les phacochères, Ça vit en Afrique et les ours Ça vit en...

Chef

Bien, pour des raisons de cohérence de la faune sauvage, Kevin ne chasse pas le phacochère, mais le dahu. Personne n'y voit d'inconvénient ?

Monique, Laflèche et Bourdaleu

Non, Chef.

Chef

Bien, alors, tout le monde en place.

Bourdaleu

Chef ?

Chef

Oh putain ! Quoi Bourdaleu ?

Bourdaleu

Je fais un arbre de quelle race, Chef ?

Chef

De quelle essence vous voulez dire ?

Un temps.

Bourdaleu est hagard.

Il jette un regard de détresse à Laflèche et à Monique.

Puis il regarde désespéré le Chef.

Un temps.

Oui, pardon, de quelle race d'arbre... eh bien, un arbre qui vous correspond Bourdaleu, grand, solide et majestueux.

Bourdaleu

J'avais pensé à un bananier.

Monique et Laflèche

Chef ?

Le Chef avance l'air menaçant vers Monique et Laflèche qui reculent.

Chef

C'est parfait le bananier Bourdaleu. Excellent choix. Vraiment. Maintenant, allez-y.

Fin de l'extrait

Pour obtenir la fin de la pièce, merci de bien vouloir envoyer un courriel à cette adresse : pascal.m.martin@laposte.net en précisant :

- **Le nom de la troupe**
- **Le nom du metteur en scène**
- **L'adresse de la troupe**
- **La date envisagée de représentation**
- **Le lieu envisagé de représentation**

Faute de fournir ces informations, la fin du texte ne sera pas communiquée.